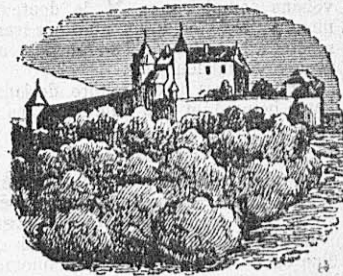


ux intelligents vers les
 été si rapide et les qua-
 absolument à l'impro-
 quelques secondes em-
 colloque, ils avaient à
 face de cette interven-
 étaient encore plus éton-
 du nouveau venu que
 avait eu, car, c'est à
 ent d'un regard la fuite
 sonnières.
 rry Plantagenet avait
 s élégantes silhouettes
 fussent absolument in-
 llant avec une incivilité
 ant animal sembla vouloir
 re qu'il en avait assez de
 rry, mon vieux, nous par-
 avec calme, en tournant
 eunes gens avec le plus



LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—
 » 6 mois » 3.—
 Etranger 1 an » 10.—
 » 6 mois » 5.50
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
 bureaux de poste
 moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE ROMONT : BULLE arr. 9⁰⁸ 11⁵⁵ (d. j. f. 14⁰²) 15²⁵ 20⁰⁷. BULLE, dép. 6¹⁵ 10⁰¹ (10¹⁷) 13¹² 17⁵⁰

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
 Suisse 25 »
 Etranger 30 »
 Annonces mortuaires
 et rétractations 30 »
 Réclames 50 »
 S'adresser à Publicitas S. A.
 suisse de publicité (Cercle
 Catholique, 1^{er} étage).

Petite Revue.

ETRANGER

Avant la session du Conseil de la S. d. N. — Le Conseil de la Société des Nations s'est donc réuni hier à Genève. On attend de la présente session beaucoup de bien pour la pacification définitive de l'Europe. Il faut reconnaître que le règlement de la paix est entré dans une phase nouvelle et que, des longues et orageuses discussions théoriques, on en est venu aux réalisations.

Sir Austen Chamberlain a vu, jeudi et vendredi, à Paris, M. Briand. Les deux préposés aux Affaires étrangères ont sans doute établi une ligne de conduite commune et fixé des bases sur lesquelles reposera le point de vue franco-anglais dans la grosse question du contrôle militaire en Allemagne.

On ne cache pas, en Angleterre, que ce pas décisif doit être accompli et que le contrôle allié, tel qu'il existe, doit disparaître. C'est là, selon les hommes d'Etat de Londres, le premier jalon qui doit suivre ceux posés jusqu'ici sur le chemin de la réconciliation, et la tâche qui s'impose pour la continuation de l'œuvre de Locarno.

La France le comprend fort bien, mais il lui semble que des mesures préalables de précaution sont nécessaires et que l'Allemagne doit fournir des preuves non équivoques de sa bonne volonté dans l'organisation de son armée et dans la réduction de ses armements. Les révélations que l'on connaît au sujet des fortifications élevées subrepticement et des statuts et règlements de la Reichswehr laissent subsister quant à la loyauté du pacifisme allemand un gros point d'interrogation.

L'Angleterre attache une grosse importance à la question du désarmement et aux exportations semi-clandestines de matériel de guerre; la France voit un danger non moins grand dans la formidable organisation militariste qui se fait outre-Rhin sous le couvert des "Associations patriotiques". Le gouvernement du Reich vient bien d'interdire la publication du "Manuel d'instruction de la Reichswehr" et d'édicter toute une série de mesures restrictives qui défend sous les peines les plus sévères à l'organisation dite du "Casque d'acier", de s'adonner à n'importe quel exercice qui puisse rappeler de près ou de loin les exercices d'entraînement militaire. Cela est fort bien. On n'a en somme pas le droit d'en disconvenir. Mais ces mesures recevront-elles pleine exécution? Ne sont-elles qu'un trompe-l'œil? Couvrent-elles, sous le rideau de la défense officielle, de louches manœuvres et de nouveaux apprêts guerriers?

Car, entre nationalistes et républicains allemands, il semble n'y avoir que cette différence que les nationalistes veulent une action immédiate, sans attendre la longue et minutieuse préparation qu'exige une revanche victorieuse tandis que les républicains comptent sur le temps qui travaille chaque jour en faveur de l'Allemagne et veulent éviter une inutile effusion de sang.

Quant au but à atteindre, tout le monde est d'accord. Genève arrivera-t-il à tenir compte de tous ces facteurs, à relâcher l'état ou en sauvegardant la clause d'un contrôle toujours nécessaire?

A Paris, M. Zaleski, ministre des affaires étrangères de Pologne, a eu aussi son entretien avec M. Briand. Encore un "acquis" à la politique de paix, si l'on en juge par l'attitude qu'il adopta jusqu'ici.

Tous ces illustres représentants vont se revoir à Genève. Et d'autres encore. M. Mussolini restera-t-il seul à l'écart? P. S.

Secours en cas d'agression. — Le comité du Conseil de la S. d. N. a continué, jeudi après midi, à Genève, la discussion des propositions françaises relatives à l'organisation des secours en cas d'agression. Il a, sur le rapport de M. de Broekère, étudié les moyens de mettre en œuvre rapidement les sanctions économiques prévues par l'art. 16 du Pacte de la Société des Nations, c'est-à-dire d'établir le blocus économique de l'Etat agresseur.

La situation en Grèce. — Un ministère d'union nationale est donc constitué sous la présidence de M. Zaïmis. Les principaux anciens premiers ministres en font partie. C'est une précieuse garantie pour l'avenir de ce malheureux pays, en proie, depuis de longues années, aux luttes politiques les plus terribles.

Royauté, république, dictature, tout y a été essayé; rien n'y a réussi. Mais, ainsi que le dit fort bien l'excellent correspondant de la *Gazette de Lausanne* dans une série d'articles intitulés "En zigzag dans les Balkans", le peuple grec est intelligent, courageux — la rapidité avec laquelle il a installé l'armée innombrable des réfugiés en témoigne —, il trouvera la stabilité après laquelle il soupire.

D'excellentes mesures sont prévues. Elles concernent l'organisation politique et celle de l'armée. On a prévu de réparer les erreurs et les mesures vexatoires, œuvre des gouvernements de partis qui ont précédé.

Empire britannique. — A la dernière conférence impériale, les premiers ministres des Dominions, surtout M. Bruce, ont insisté pour que la défense de l'Empire soit établie sur des bases plus solides. Le premier ministre d'Australie a réclamé spécialement que la base navale de Singapour soit développée et complétée. Cette base assurera le ravitaillement de la flotte britannique en cas de guerre sur le Pacifique.

Voici quelle est actuellement la dépense par tête d'habitant dans les grands Dominions britanniques :

Grande-Bretagne : 51 shillings, 1 penny.
 Australie : 15 shillings, 2 pence.
 Nouvelle-Zélande : 12 shillings, 11 pence.
 Canada : 5 shillings, 10 pence.
 Afrique du Sud : 2 shillings, 6 pence.

Conférence des ambassadeurs.

— Elle s'est réunie à Paris, samedi, pour étudier l'état actuel du désarmement de l'Allemagne. C'est de cette conférence que dépend la suppression du contrôle militaire interallié et son remplacement par un organisme fixé par la S. d. N. La conférence des ambassadeurs subordonne son "placet" à l'exécution par l'Allemagne des conditions prévues.

Commentaires allemands. — La presse du Reich commente différemment le discours de M. Briand et les intentions de la France vis-à-vis de l'Allemagne.

Le *Vorwärts* se déclare satisfait des déclarations de M. Briand. La *Germania* trouve que ce sont là des paroles et que l'Allemagne attend de la France des actes.

L'officielle *Gazette générale d'Allemagne* écrit :

L'affirmation de M. Briand qu'il a été donné satisfaction aux neuf dixièmes des revendications allemandes ne veut rien dire sous cette forme; ce n'est pas du nombre qu'il s'agit, mais des revendications fondamentales concernant le contrôle et l'occupation. Le pacte de Locarno, Thoiry et l'entrée de l'Allemagne dans la Société des Nations ont créé une situation nouvelle rendant impossible le contrôle et l'occupation si l'on veut sincèrement songer à une réalisation pratique de la politique allemande.

La *Tägliche Rundschau* écrit :

Nous pouvons exprimer notre confiance à M. Briand en ce sens que nous ne doutons pas plus de sa sincérité qu'il ne doute lui-même de celle des hommes d'Etat allemands; mais des divergences de vues existent encore quant à la façon de mettre en pratique cette volonté pacifique : ces divergences doivent être écartées. Elles peuvent l'être si la volonté existe en France dans la même mesure qu'en Allemagne.

SUISSE

Le nonce à Berne. — Le nouveau nonce apostolique, Mgr di Maria, a rendu visite jeudi au président de la Confédération et au chef du département politique. Il a présenté hier ses lettres de créance au Conseil fédéral réuni *in corpore*, ainsi qu'il est d'usage pour les diplomates ayant le rang d'ambassadeur.

Le droit sur la benzine. — La part revenant aux cantons du produit de ces dernières années du droit sur la benzine atteindra à fin 1926 la somme de 9.500.000 fr. Il n'a pas encore été décidé si cette somme devait être répartie sur la base de la popula-

tion des cantons, de la longueur de leurs routes ou d'autres facteurs. La commission des finances du Conseil national propose de répartir provisoirement 7.500.000 francs sur la base de la population des cantons.

La régularisation du Rhin. — Le Conseil fédéral a décidé d'entamer de nouvelles négociations avec la France et l'Allemagne au sujet de la régularisation du Rhin. Il compte sur l'appui financier des cantons intéressés, surtout celui de Bâle.

La régularisation entre Bâle et Schaffhouse fera de nouveaux et importants progrès durant les dix années prochaines. Toutes les dispositions sont prises entre les cantons intéressés pour l'établissement des usines et des écluses jusqu'à Eglisau. On n'a pas encore discuté, par contre, de l'utilisation des eaux de la chute.

Le recrutement en 1927. — Le Conseil fédéral a décidé de recruter en 1927, comme pour l'année courante, les recrues de 13 mois, de façon à rétablir peu à peu le système légal du recrutement, à l'âge de 20 ans. Devront donc se présenter au recrutement, l'an prochain, tous les jeunes gens nés du 1^{er} mai 1907 au 31 mai 1908.

Mussolini et la Suisse. — M. Mussolini a donné l'ordre aux journaux que cela concerne de ne plus insérer les nouvelles suivant lesquelles un centre d'agitation antifasciste existerait en Suisse.

Un Tessinois à l'honneur. — On nous signale qu'un Tessinois, M. Frédéric Balzari, originaire de Giornico, a été nommé gouverneur de l'Etat de Nevada (Etats-Unis d'Amérique).

L'Etat de Nevada est le plus petit de l'Union américaine; il se compose de 100.000 habitants; la capitale en est la ville de Carson City.

Parlementarisme et dictature.

En politique, comme dans toutes les relations sociales, il faut éviter les extrêmes. La vérité est entre les deux.

Le parlementarisme, né des idées libérales, avait en vue le bien de l'humanité et la libération des classes sociales diverses de l'emprise injustifiée et arbitraire de l'autocratie ou de l'oligarchie, d'où qu'elles viennent.

Il est la forme de gouvernement qui seule convient à un peuple ayant acquis le plus haut degré de civilisation. Encore faut-il que le système soit bien compris et sagement appliqué. Ce ne fut et ce n'est encore pas toujours le cas.

Le fractionnement des partis, la lutte des classes prêchée par de faux apôtres, la poursuite à outrance d'un bien-être personnel égoïste au mépris de celui auquel a droit le prochain ont conduit le parlementarisme à une impasse d'où il lui est difficile, dans certains pays, de sortir intact.

La guerre et les bouleversements sociaux qui s'en sont suivis ont provoqué un peu partout, chez les nations qui ont souffert de la grande tuerie, l'écllosion d'une anarchie fâcheuse aussitôt suivie d'un mouvement de réaction qui a produit la dictature bolchéviste, dictature nationaliste. Toutes deux sont détestables en elles-mêmes parce que toute dictature est sortie de nos habitudes et porte un coup fatal aux libertés qui nous sont chères et qui nous furent acquises si péniblement au cours des siècles.

Le régime de la dictature ne peut d'ailleurs qu'être passager. Il peut avoir son utilité en temps de troubles et de bouleversements, mais il doit disparaître dès que les temps sont redevenus normaux. Mais les autocrates se résignent difficilement à renoncer aux attraits du pouvoir absolu. C'est ce en quoi ce régime d'exception présente les plus sérieux dangers, tant pour les pays qui la subissent que pour ceux qui sont exposés à devenir les victimes des ambitions démesurées inhérentes à tout pouvoir absolu.

La Russie bolchéviste et l'Italie mussolinienne nous en donnent deux exemples frappants.

L'une et l'autre constituent un danger réel pour la paix européenne qui, certes, n'a pas besoin, en ce moment, de nouveaux ferments de discorde. Le danger bolchéviste trouve dans les vieilles traditions des peuples civilisés un mur protecteur suffisant ou en tous cas solide. Il n'en est pas de même de la dictature mussolinienne. Nous pensons que M. Mussolini est assez intelligent pour ne point entreprendre d'action dangereuse vis-à-vis de la paix encore chancelante de l'Europe, mais sera-t-il toujours là, et sera-t-il toujours maître de la situation qu'il a créée?

Certains journaux publiaient dernièrement une nouvelle suivant laquelle l'Italie construisait actuellement deux vaisseaux d'une vitesse inconnue jusqu'ici et un aéroplane d'une puissance exceptionnelle en vue d'une fuite possible du gouvernement fasciste. Nous n'ajoutons point foi à tout bruit qui court, mais l'histoire est significative. L'édifice dictatorial, qu'il ait son siège en Russie ou en Italie, repose sur le sable et... sur les baïonnettes. Les armements des deux puissances qui ont adopté ce régime en disent long à ce sujet.

L'Italie se réclame de sa puissante fécondité et veut des débouchés, des colonies pour écouler sa surproduction "humaine". Nul ne peut s'empêcher de reconnaître la valeur de l'argument. Mais c'est la manière, ce sont les prétentions, ce sont les gestes et les discours enflammés, c'est le sang de tout un peuple qui frémit sous l'aiguillon, ce sont les présages, les attitudes que l'on prend, le mépris que l'on affiche à l'égard même des peuples frères, c'est le sabre que l'on brandit devant les masses enivrées et folles qui deviennent une menace, une perpétuelle menace... Et cette menace existe, quoi qu'on dise, quoi qu'on pense.

Mettez en face de cela le vieux parlementarisme suisse, qui n'est pas sans défaut, sans doute, mais qui a fait ses preuves depuis plus de six cents ans, et vous aurez une idée du précieux avantage que présente une forme de gouvernement où c'est un peuple qui parle, et non un seul homme. Et vous conviendrez que, lorsque ce peuple est intelligent et calme par habitude et par tradition, qu'il a passé par le creuset de la souffrance et de la dépendance politique, qu'il respecte les droits et les opinions d'autrui parce qu'il veut qu'on respecte les siens, qu'il se respecte lui-même, le système du parlementarisme demeure malgré tout le "summum" de l'organisation politique d'un pays. P. S.

ÉCHOS ET NOUVELLES

De la terre à la lune.

Le savant autrichien Hoefft s'occupe depuis longtemps d'établir des communications entre la terre et la lune. Il prétend, aujourd'hui, sur la base des découvertes récentes du professeur transylvain Oberth et du professeur américain Goddard, avoir mis au point, lui-même, une invention lui permettant de construire une fusée à laquelle un mécanisme donnerait une accélération de vitesse de trente à quatre-vingt mètres par seconde — ce qui permettra à cette fusée d'atteindre en une minute une distance de cent kilomètres de surface terrestre. La fusée serait munie d'appareils permettant des constatations météorologiques dans les zones aériennes encore inconnues.

Un drame au Petit Rocher à Lausanne.

Vendredi, à 7 h. 30, une dame Peter s'est jetée par la fenêtre de la cage d'escaliers entre le 3^e et 4^e étage du No 2 du Petit Rocher. Un jeune Zurichois, sortant de la pension du 2^e étage, vit la malheureuse qui tentait de se raccrocher à la balustrade; il se porta aussitôt à son secours et put arriver assez à temps pour lui saisir la jupe, mais le poids le gagnant, il vint s'abattre sur le sol à côté de celle qui tentait de sauter.

On attribue le geste de Mme Peter, qui est âgée de 47 ans, à des chagrins intimes; elle était neurasthénique, et vivait seule, n'ayant pas voulu accompagner son mari, qui travaillait actuellement en France.

Les deux victimes ont été relevées par deux

objet? Votez
 Oui!
 Oui!
 Oui!

ES

chocolat au lait

gots de nœuds secs.
 & G. BARRAS
 BULLE.

A vendre
 PHONOGRAPHE avec
 ques, en très bon état.
 adres. à Publicitas, Bulle,
 P. 2589 B.

voisins complaisants. M. le docteur Dolivo, mandé d'urgence, a ordonné leur transfert immédiat à l'hôpital, où l'on ne peut encore se prononcer sur leur état.

Mme Peter a une fracture de jambe et le jeune homme un pied fracturé. Tous deux ont subi une violente commotion.

Allemagne.

Par suite d'une négligence, 12 personnes sont tuées et une ville détruite.

Le capitaine d'un remorqueur faisant partie d'un convoi d'essence en stationnement dans le port de Ramaden, sur la Mer Noire, provoqua un grave désastre en jetant une allumette enflammée sur le pont d'un des bateaux de la flottille qui aussitôt prit feu. Plus de 200 wagons de pétrole et d'essence firent explosion, causant dans la ville même des dégâts considérables aux maisons dont plusieurs s'écroulèrent. La population, prise de panique, abandonna la ville où le feu dura toute la journée. Les dégâts se chiffrent à plus de 100 millions de leis. 12 personnes, dont le capitaine coupable, trouvèrent la mort dans les flammes.

L'enterrement du monopole.

Le verdict populaire en a ainsi décidé : Le monopole est enterré par 14 Etats rejetants contre 8 acceptants et par 371.309 voix rejetantes contre 365.103 acceptantes. C'est dire, au vu de ces résultats, que de sérieux arguments militaient pour et contre l'article proposé.

Le vote de dimanche, que d'aucuns qualifient de surprenant, sera une leçon pour l'avenir. Plusieurs constatations s'imposent à l'œil de l'observateur impartial.

1° Les paysans eux-mêmes, en Gruyère surtout, ont voté contre le monopole; donc ils estiment pouvoir s'en passer.

2° Les socialistes n'ont pas donné en plein, puisqu'à La Chaux-de-Fonds, un de leurs boulevards, le monopole est repoussé.

3° Tous ou presque tous les Etats où le fédéralisme est en honneur ont donné une majorité négative.

4° Le mot d'ordre des partis politiques n'entre pas en ligne de compte dans les questions économiques.

5° La presse est impuissante à inculquer au peuple suisse, surtout aux Etats suisses, le culte de la centralisation.

6° Inutile de se présenter au peuple avec un monopole, quel qu'il soit. L'électeur bourgeois le considère comme une provocation aux principes mêmes qui sont à la base de l'unité fédérale.

Nous pourrions nous étendre longuement sur le vote des cantons. Le coup d'œil ne manque pas d'intérêt, mais nos lecteurs liront eux-mêmes entre les chiffres. Contentons-nous de relever l'unanimité avec laquelle les campagnes gruyériennes se sont dressées contre le monopole.

Nous ne voulons point analyser le résultat et les conséquences de la votation de dimanche car, tant d'un côté que de l'autre, de sérieux arguments étaient avancés, mais le Conseil fédéral n'aura plus maintenant qu'à prendre l'autre voie, celle que veut le peuple suisse : l'encouragement à la culture du blé sans monopole.

Nous sommes persuadés, par ailleurs, que le Conseil fédéral et les Chambres trouveront le moyen d'accorder à nos cultivateurs de blé tout l'appui qu'ils méritent et que même les adversaires du monopole trouvent pleinement justifié.

Une idée se dégage par-dessus toutes les autres : La victoire définitive du fédéralisme sur l'étatisme centralisateur.

Vote des cantons.

Cantons	Oui	Non
Zurich	61.574	53.565
Berne	69.548	49.213
Lucerne	13.637	19.439
Uri	1.216	2.864
Schwytz	2.108	8.839
Obwald	563	3.072
Nidwald	451	2.831
Glaris	3.112	3.992
Zoug	2.187	3.690
Fribourg	12.934	14.848
Soleure	13.701	12.036
Bâle-Ville	8.895	11.209
Bâle-Campagne	7.465	9.005
Schaffhouse	6.597	4.121
Appenzell R.-E.	1.696	9.595
Appenzell R.-I.	234	2.338
Saint-Gall	14.118	43.571
Grisons	9.855	11.728
Argovie	29.589	26.191
Thurgovie	14.523	14.680
Tessin	9.726	6.550
Vaud	46.588	27.543
Valais	16.500	6.500
Neuchâtel	7.286	12.114
Genève	11.140	12.330
Totaux	365.103	371.309

FRIBOURG

Les élections cantonales.

Un grand nombre d'électeurs a pris part aux élections cantonales, malgré les listes d'entente déposées dans cinq districts.

Le Conseil d'Etat a été réélu en corps. Au point de vue des suffrages, M. Buchs, représentant de la minorité libérale-radical, dont tous les citoyens clairvoyants apprécient les éminentes qualités, passe en tête de liste, suivi de près par M. Bernard Weck.

Voici les résultats pour le canton :

Au Conseil d'Etat.

MM. PYTHON Georges	22.554
SAVOY Emile	23.161
VONDERWEID Marcel	23.501
PERRIER Ernest	23.239
BUCHS Victor	23.729
CHATTON Romain	23.068
WECK Bernard	23.575

Voici ceux de Bulle :

Candidats

Candidats	Voix
PYTHON Georges, conseiller d'Etat	558
2 SAVOY Emile, conseiller d'Etat,	575
3 VONDERWEID Marcel, cons. d'Etat,	624
4 PERRIER Ernest, conseiller d'Etat,	620
5 BUCHS Victor, conseiller d'Etat,	664
6 CHATTON Romain, conseiller d'Etat,	637
7 WECK Bernard, conseiller d'Etat,	648

Au Grand Conseil.

Les listes d'entente ont passé sans autre. Dans le district de la Sarine, c'est le "statu quo"; les conservateurs conservent 26 sièges et les radicaux six.

Dans la Gruyère et la Broye les radicaux ont gagné chacun un siège; la Glâne et la Singine ont également voté la liste d'entente.

La Veveyse, qui marcha en haute lutte, a vu le parti agraire emporter trois sièges. Le parti radical perd l'unique siège qu'il détenait. Les conservateurs perdent deux sièges; il leur en reste quatre.

Dans le Lac, où il y avait lutte également, les agrariens n'ont pas atteint le quorum. Ils ont perdu trois sièges dont deux vont aux libéraux-radicaux, qui en auront sept et un aux conservateurs qui en compteront six.

Le nouveau Grand Conseil sera composé de 87 conservateurs, 28 libéraux-radicaux et 3 agrariens.

La ville de Bulle a donné les voix suivantes à la députation de la Gruyère :

Candidats

Candidats	Voix
1 BLANC Jufes, industriel, à Bulle	640
2 BOCHUD André, député, à Bulle	488
3 BORCARD Marc, dép., à Grandvillard	672
4 BUCHS Siegfried, dép., à Bellegarde	648
5 CAILLER Alex. cons. national, à Broc	661
6 CHARRIERE Marc., dép., à Cerniat	665
7 DELABAYS Léop., cons. com. à Bulle	570
8 DELATENA Joseph, député, à Bulle	509
9 DUPASQUIER E., dép. Tour de Trême	662
10 DUPASQUIER Gustave, dép., Vuadens	668
11 FRACHEBOUD Pierre, dép., Lessoc	630
12 GLASSON James, syndic, Bulle	668
13 GLASSON Jules, directeur, Bulle	633
14 GREMAUD Casimir, dép., Echarlens	635
15 MORARD Paul, cons. national, Bulle	605
16 MORET Gilbert, auberg., Hauteville	646
17 MOSSU Louis, député, Broc	652
18 MURITH Auguste, syndic, Gruyères	659
19 OVERNEY Calibyte, dép., Charmey	638
20 PASQUIER Jean, député, Sâles	670
21 PITTET Alphonse, député, Romanens	651
22 RIME Paul, député, Gruyères	659
23 YERLI Louis, député, Bulle	437

Chez nous comme dans tous les districts, sauf ceux du Lac et de la Veveyse, les élections cantonales ont passé de façon très calme, laissant la place d'honneur à la question du monopole.

Monopole du blé. — Vote des districts.

Districts	Oui	Non
Sarine	2755	4119
Singine	1640	2383
Gruyère	1188	3567
Broye	2989	463
Glâne	1253	1876
Lac	2147	1396
Veveyse	946	961
Militaires	17	3

Vote des communes de la Gruyère.

Communes	Oui	Non
ALBEUVE	24	97
AVRY	14	44
BOTTERENS	8	41
BELLEGARDE	48	86
BROC	122	193
BULLE	181	613
CERNIAT	31	114
CHARMEY	21	212
CHATEL	2	31
CRESUZ	20	7
CORBIERES	6	41
ECHARLENS	20	67
ENNEY	7	65
SETAVANNENS	33	49
GRANDVILLARD	6	115
GUMEFENS	7	75
GRUYERES	89	147
HAUTEVILLE	6	97
LA ROCHE	13	173
LA TOUR	83	152
LE PAQUIER	9	73
LESSOC	18	31
MARSENS	45	68
MAULES	9	43
MONTBOVON	26	54
MORLON	23	52
NEIRIVUE	12	27
PONT-EN-OGOZ	14	16
PONT-LA-VILLE	23	39
RIAZ	17	110
ROMANENS	11	50
RUEYRES	15	34
SALES	24	73
SORENS	25	82
VAULRUZ	92	73
VILLARS-S.-MONT	8	16
VILLARS-NAVRY	13	4
VILLARVOLARD	12	30
VUADENS	29	225
VUIPPENS	22	39
Total	1188	3567

Le dimanche politique en pays de Glâne.

De notre correspondant : Grâce à la votation fédérale, un nombre inusité d'électeurs a pris part aux élections cantonales, malgré la liste d'entente établie par les deux partis politiques.

En ce qui concerne le Conseil d'Etat, ainsi qu'il y a cinq ans, c'est M. Buchs, représentant de la minorité libérale-radical, qui passe en tête de liste, suivi de près par M. Bernard Weck.

Voici les résultats pour Romont : MM. de Weck 374 voix, Buchs 384, von der Weid 364, Perrier 370, Chatton 372, Python 335, Savoy 339.

En ce qui concerne le Grand Conseil, la liste d'entente passe sans coup férir, les conservateurs conservant leurs 11 sièges et les radicaux leur même mandataire : M. Criblet Gustave.

Le résultat du district dans la votation sur le monopole du blé a causé une vraie surprise. On ne s'attendait pas à une opposition allant jusqu'à rejeter à une forte majorité, il est vrai, mais à un rejet quand même de l'article constitutionnel. On a l'impression qu'on vota davantage sur la question du monopole lui-même que sur celle du monopole du blé. La ville de Romont a repoussé l'article par 329 non contre 108 oui.

Association cantonale des gymnastes à l'Artistique.

Les membres de cette association (région I, Bulle, Broc, Châtel-Saint-Denis) se sont réunis dernièrement en notre ville pour constituer le comité cantonal, pour l'année 1927. Le Vorort de l'association se transférant chaque période, c'est à la région sud du canton qu'est attribuée la direction des affaires cantonales. Celle-ci passera l'année prochaine à la région nord, soit aux sections de Morat, Châtres, Montilier, Estavayer-le-Lac.

Cette petite réunion, toute intime d'ailleurs, comprenait les fervents de la gymnastique artistique, les protagonistes de cette branche spéciale, qui mérite d'être développée et à laquelle, dans le passé peut-être, on ne voua pas toute l'attention nécessaire pour la faire prospérer d'une façon continue au sein de nos sections.

Préside par l'un des promoteurs de cette organisation M. John Genilloud, l'assemblée fut empreinte d'une franche camaraderie; la discussion, très courtoise, permit de constituer rapidement le comité qui entrera immédiatement en fonctions et qui se compose de : MM. Paul Borgeaud, président, Bulle; L. Brulhart, vice président, Bulle; Émile Progin, secrétaire, Broc; Fritz Wymann, caissier, Broc; A. Genoud, directeur de cours, Bulle; John Genilloud, membre adjoint, Bulle. Un poste reste vacant et sera attribué à un membre de la section de Châtel-Saint-Denis.

Le tournoi intercantonal et international des artistiques qui sera organisé à Genève, en 1927, permettra à plusieurs de nos meilleurs gymnastes d'aller se mesurer avec leurs collègues des cantons suisses. Ce sera certainement une de nos belles manifestations gymnastiques. Qu'elle soit un succès qui marquera dans cette branche.

Une catastrophe à Grandfey.

Dimanche, vers midi, un contre-maître et deux ouvriers travaillaient à une tâche urgente au pont de Grandfey encore en réparations.

Descendus vers l'abîme au moyen d'un pont mobile mû par une grue, les ouvriers avaient pris le chemin du retour, lorsque, peu avant d'atteindre le tablier du pont, le plancher mobile heurta un obstacle contre la pile. Les planches basculèrent. Deux ouvriers furent précipités dans le vide, tandis que le troisième réussissait à se cramponner aux cordes métalliques qui remontaient le pont volant. Les deux victimes, horriblement mutilées, ont été tuées sur le coup. Il s'agit d'un Bernois et d'un Italien. Le rescapé est également sujet italien.

Industrie fribourgeoise.

Nous apprenons que la Direction générale des chemins de fer fédéraux a adjugé à la Fabrique d'appareils électriques à Flamatt l'installation automatique du téléphone pour la sous-station électrique de Fribourg.

Cette fabrique occupe près de trente ouvriers et sa réputation pour l'installation de centrales téléphoniques est sérieusement établie. Cette nouvelle industrie fribourgeoise est en plein développement.

GRUYÈRE

Pro Juventute. — Sous ce titre a paru dans votre numéro 93, du 19 novembre 1926, un article reprochant à cette œuvre une distribution du produit net plus favorable à la ville qu'à la campagne.

Nous faisons tout d'abord remarquer à votre correspondant que Pro Juventute, district de la Gruyère, est resté entièrement indépendant, résistant aux efforts centralisateurs de Fribourg. En cela, il agit selon la charte de fondation de l'œuvre et sait être en communion d'idée avec la population de notre district.

Il a donc paru dans divers journaux fribourgeois des articles émanant de cet organe centralisateur de Fribourg, groupant tous les autres districts, sauf « la Gruyère ». Dans un de ceux-ci, entre autres, il était question d'une clinique dentaire à créer à Fribourg-ville. Ce sont ces articles qui ont induit notre public en erreur.

Pro Juventute, district de la Gruyère est heureux de pouvoir affirmer que sa distribution de secours est basée sur la recette de chaque localité.

Bulle, fournissant le gros de la recette, doit cependant un sacrifice en faveur de la campagne. Ainsi il a été réparti : en 1925, 270 fr. à Bulle, 394 fr. à la campagne; en 1926, 290 fr. à Bulle, 680 fr. à la campagne.

Les comptes, du reste, sont à la disposition du public.

Au nom du comité exécutif :

La secrétaire, Mlle Marie-Louise Romy. Le président, M. Edouard Glasson.

Soirées de la gymnastique.

Infatigable public bullois, c'est aujourd'hui la « Gym » qui t'appelle! Après les loots, après la Musique sonore et douce qui flatte l'oreille, c'est le pas alerte du gymnaste, c'est l'ensemble impeccable du mouvement, c'est l'adresse, c'est la souplesse, c'est la santé florissante et extériorisée, c'est la beauté idéale des formes corporelles qui vont parler à tes yeux l'admirable langage de l'art! Voilà pourquoi, mercredi et dimanche 8 et 12 décembre, public, tu seras là!

Au programme figurent de fort intéressants numéros que nous nous réjouissons d'applaudir; car c'est toujours pour applaudir que nous nous rendons aux séances de notre chère section de gymnastique, tellement tout y est à point et organisé. Ajoutons que la section s'est assurée le concours de la « Gym Dames », de la « Gym d'Hommes », des Pupilles et de notre excellent Corps de Musique. Rien donc ne manquera à la fête. (Voir aux annonces)

Un spectacle à l'Hôtel de Ville.

La grande salle de notre bon Hôtel de Ville ne désarme guère. Jeudi soir, 9 décembre, elle sera peuplée de fantômes, de mystères, de merveilles et de rêves.

C'est que Carrington, le maître de l'impossible, donnera une de ces prestigieuses représentations qui vous conduisent par-dessus les frontières humaines, jusque vers la han-tise de l'au-delà! Spectacle étonnant à la fois et fascinant que ces visions de fées qui vont et reviennent...

Et puis, voulez-vous des nouvelles de l'avenir insondable? du lointain passé? On vous promet tout cela!

A jeudi soir donc, les amis des sensations extraordinaires.

La représentation de Marsens.

La « première » de dimanche a remporté tout le succès que nous lui souhaitons.

Domage de l'exiguïté de la salle qui nuit et à l'aménagement de la scène et au bien-être des spectateurs.

Plus fort que la haine est un drame émouvant. Il fut proprement présenté. L'émotion était sentie et communicative, la vérité scénique et l'expression parfaitement rendues. Il est plutôt rare de trouver réunies, sur une scène campagnarde, autant de qualités diverses.

La comédie fut bien aussi.

La réclame est toute faite pour les spectacles qui vont suivre. Il vaut la peine de se dé-ranger.

Cours de ski.

Comme chaque hiver, le Club Alpina de notre ville donnera un cours de ski. Les inscriptions seront reçues par M. Louis Kolly, à Bulle.

Ces cours commençant très prochainement, les amateurs sont priés de s'inscrire sans tarder.

Quo Vadis.

La reprise par le Cinéma Lux du magnifique film réalisant l'immortel roman de Sienkiewicz sera accueillie avec faveur par le public. Rappelons que ce chef-d'œuvre a gardé intacte toute la beauté farouche de cette sombre et tragique période de l'histoire romaine. Par sa technique un peu spéciale, ce film exige une projection très puissante et le Cinéma Lux a tenu à triompher de cette épreuve. L'accompagnement musical sera très sur le volet.

AU CONSEIL NATIONAL.

M. Paul Maillefer, député de Lausanne, est élu président du Conseil national, au second tour de scrutin, par 115 voix contre 53 en faveur de M. Grimm.

A 3 h. de l'après-midi, la foule circulait déjà devant le palais fédéral. A 4 h. précises, les groupes tiennent leur réunion préconsultative. Le groupe radical, le groupe conservateur-catholique, le groupe démocrate et le groupe agrarien se mettent d'accord pour repousser la candidature Grimm.

On propose, pour laisser aux socialistes leur tour de présidence, M. Gros-pierre, député socialiste du Jura bernois. Si cette proposition est refusée, la candidature d'un député bourgeois, M. Maillefer, sera posée.

A 6 h. précises, l'Assemblée fédérale se réunit. Elle est imposante par le nombre, le calme et la solennité de l'heure. Les tribunes sont comblées, 195 députés sur 198 que compte la Chambre sont présents.

Au premier tour de scrutin, M. Achille Gros-pierre est élu par 122 voix. M. Gros-pierre, en termes mesurés, remercia l'assemblée de cet honneur qu'il ne peut accepter. Au second tour, qui a lieu immédiatement, M. Maillefer est élu.

Les députés socialistes protestent et quittent la salle. Une manifestation préparée sur la place de l'Orphelinat se déroula dans le calme le plus absolu.

Nouvelles brèves.

Crimes et délits.

L'autre jour, à Zurich, un accusé s'est tué d'un coup de revolver, en pleine séance du tribunal. Il comparait pour indécence.

Nouvelles politiques.

La Chambre française a adopté tous les chapitres du budget. Elle va commencer maintenant la discussion de la loi des finances.

Malheurs et accidents.

A Clermont-Ferrant, dans une usine, une chaudière, dans laquelle se trouvait du godron en fusion, a éclaté. Deux ouvriers, véritables torches vivantes, ont été brûlés vifs. Trois autres sont plus ou moins grièvement blessés.

L'autre soir, à Tourtemagne (Valais), M. Aloys Brégi faisait chauffer du godron, lorsque celui-ci prit feu tout à coup. Sa femme et son enfant de 6 mois, qui se trouvaient à proximité, furent si atrocement brûlés qu'ils succombèrent peu après à l'hôpital de Sierre.

A Wellington (Nouvelle-Zélande), ensuite d'explosion d'une mine, nous mineurs ont été ensevelis. Trois ont pu être retirés vivants, trois morts.

FEUILLETON DE "LA GRUYÈRE"

L'Echeveau Embrouillé

PAR

La Baroness ORCZY

adapté de l'Anglais par Louis d'ARVERS.

— Caramba ! ceci passe les bornes ! Qu'en dites-vous, messieurs ?

Et sans attendre de réponse il tira sa longue épée bien affilée et se mit résolument en travers du chemin que prenait l'étranger. Suivant son exemple, et tenus poliment de se solidariser avec lui, les trois jeunes hommes avaient mis l'épée à la main.

— Veuillez retirer votre masque, mylord, dit Everingham en s'adressant à l'étranger.

— Retirez votre masque, reprirent en écho les trois autres voix, retirez votre masque ou...

— Ou... par Notre-Dame ! vous plongerez votre dague dans mon justaucorps de soie, compléta l'étranger avec la même inaltérable nonchalance, et ce sera la fin d'une chevaleresque équipée, n'est-ce pas ?

L'ironie hautaine perceait si fortement dans le ton de ces paroles, et le mépris du sourire se devinait si bien, malgré l'épais rideau du masque, que don Miguel pâlit de colère.

— Votre nom, d'abord... et votre épée, si vous n'êtes pas un lâche ! Après quoi, ces messieurs et moi répondrons à votre

impertinence... s'il vous en reste alors !..

Harry grogna, prêt à bondir sur l'insolent ; son maître, impassible, le calma d'une caresse.

— Mon épée est à vos ordres, Messieurs, et vous en userez avec mon impertinence comme il vous plaira. Mon nom est Vessex, ajouta-t-il avec une soudaine hauteur de ton et d'attitude, en regardant particulièrement don Miguel.

Et il retira son masque.

Déjà lord Everingham avait remis son épée au fourreau et allait vers lui la main tendue.

— Par Notre-Dame ? Quelle excellente surprise, dit-il, avec un plaisir évident.

Les deux autres Anglais s'empressèrent de même, en un cordial accueil.

— Harry, mon ami, conclut le duc avec une malice taquine, il me semble que nous ne serons pas embrochés cette fois-ci.

Mais Harry, indifférent à l'esprit de son maître et aux affectueuses bienvenues qui l'accueillaient, concentra toute son intelligente attention sur l'Espagnol dont il sentait l'hostilité.

Un peu à l'arrière-plan, don Miguel, marquis de Suarez, contemplait cette scène avec une irritation qu'il avait quelque peine à dominer. Il y parvint cependant, étant diplomate avant tout, et possédant à fond l'art de dissimuler.

Bien qu'il aimât fort le plaisir, les fêtes galantes et toutes les aventures en général, il ne permettait jamais à ses fantaisies, quelles qu'elles fussent, d'intervenir dans

ses affaires politiques.

Une seconde de réflexion lui avait suffi pour comprendre qu'une querelle avec le duc de Vessex, en cette circonstance, lui nuirait à la cour et risquerait de compromettre le succès des négociations espagnoles. Personnellement, il avait pour mission, — sous les conseils du duc de Moreno — de faire réussir le mariage de son maître le roi d'Espagne avec Mary Tudor. Et ce but était trop grand, et sa carrière personnelle trop intéressée au succès, pour qu'il risquât de le compromettre, en offrant satisfaction à son amour-propre.

En conséquence, il avait repris très vite possession de lui-même, et reconquis toute son amabilité extérieure quand il s'avança vers le duc.

— Un grand nom, mylord, dit-il en saluant avec la plus irréprochable courtoisie, et un nom qui m'est familier, encore que je n'ai pas eu l'honneur de vous être présenté avant ce jour.

Vessex rendit le salut avec la même cérémonieuse courtoisie, mais ses yeux s'arrêtèrent un instant sur l'Espagnol avec une légère expression d'arrogance.

— Voici mon ami Harry, marquis, il porte un nom tout aussi fier que le mien,

— Harry, saluez le marquis de Suarez. — Je le nomme Plantagenet, ajouta-t-il légèrement en souvenir de notre roi Henry, qui battit les Français à Azincourt... Vous n'étiez pas encore né, marquis, et l'Espagne n'était pas encore un royaume.

Il parlait avec grâce, laissant à peine

paraître l'impertinence dont il doublait ces quelques mots.

Don Miguel était d'ailleurs parfaitement décidé à les tenir pour courtois.

— Un beau chien, répondit-il en caressant Harry, qui se prêtait mal à sa caresse. Puis, sans transition, il demanda :

— Aurai-je l'honneur de vous rencontrer ce soir au Palais, mylord ?

— Croyez vous, vraiment, dit Vessex, en souriant, qu'il y ait encore place dans les salons d'Hampton pour un inutile et un invétéré vagabond tel que moi, parmi tous ces brillants diplomates espagnols.

— Ces diplomates se préparent de leur mieux à lutter contre vous, mylord, répondit don Miguel de façon significative.

— Contre mes amis, peut-être, marquis, répartit sèchement le duc de Vessex, car, personnellement, je reste incorrigiblement en dehors de toute politique.

L'espagnol n'insista pas. Il s'isola même quelque peu de la conversation afin de concentrer toutes ces facilités d'observation sur l'étude de son intéressant antagoniste.

Le duc de Vessex avait été signalé à ses chefs et à lui-même comme le seul obstacle vraiment sérieux à l'alliance anglo-espagnole.

Et tout, dans la fière attitude de cet élégant et distingué gentilhomme qui portait cuirasse de noblesse et de dignité, lui paraissait justifier l'influence redoutée.

(A suivre).

Editeur responsable : Alph. Glasson, Bulle.

OCCASIONS en MANTEAUX pour Dames.

Nos 4 Séries Réclame

jusqu'à épuisement complet du stock.

OFFRE UNIQUE!!!

Série I.
MANTEAUX en Mouflon laine, diverses teintes mode **Fr. 19.-**

Série II
MANTEAUX Velours de laine et Mouflon gris, beige et diverses teintes mode **Fr. 29.-**

Série III
MANTEAUX Velours de laine 1^{er} et Mouflon uni ou fantaisie, belles qualités, garnis plis **Fr. 39.-**

Série IV
MANTEAUX en beau velours de laine, teintes mode, garnis fourrure et plis de côté, façon très seyante **Fr. 49.-**

GRANDS MAGASINS **AU LOUVRE** BULLE

Atelier de serrurerie en tous genres, fumisterie

Eug. SCHINDLER, Bulle

RUE DE VEVEY — Téléphone 148 — RUE DE VEVEY

Grand choix de **potagers** en fer forgé, construction extra solide, fonctionnement parfait.

Potagers à sciure système perfectionné.

Fourneaux en tôle, garnis molasse, de toutes dimensions.

Fourneaux portatifs en catelles, de 4, 3, 2 rangs.

Concessionnaire des fourneaux JUNKER & RUH PRIX MODÉRÉS



La crème **RAS** pour chaussures brille comme nulle autre.

ACHAT de CHEVAUX pour abattre et accidents. Boucherie Chevaline Centrale Louve 7, LAUSANNE H. Verrey. Tél. bouch. 92.59 — app. 92.60.

la Marrons à Fr 0,28 par Kg. Châtaignes à fr. 0,24 par Kg. Envoi de Marioni s. Claro (Tessin.)

A LOUER à la Slonge un logement de 2 chambres et dépendances. S'adresser à Jean Wymuller, la Léchère, Bulle. A la même adresse on donnerait à faner un domaine de 24 poses.

Vente de bois par soumission. La Commune de Lessoc offre à vendre par voie de soumission, 170 m³ de beau bois de commerce déposé aux Gites de la Schiaz. Pour voir les bois, s'adresser aux forestiers. Les soumissions devront être déposées auprès de M. le syndic, jusqu'au lundi 13 décembre, à 20 heures. Lessoc, le 30 novembre 1926. Par ordre : Le Secrétaire.

Appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances et un jardin sont à louer chez Mlle Remy, près de l'Hôtel de l'Écu.

A vendre 5000 pieds de foin et regain 1^{re} qualité, à consommer s. place. Eau à l'abri, lumière électrique. S'adresser à Max Pasquier, à Riaz.

Personne de confiance cherche journées et travaux de tricotage. S'adresser à Mme Vittoni, les Bouthéys (près de l'Harmonie).

Mises de bois Samedi 11 décembre, la commune de Morlon vendra par voie de mises publiques sur les grèves : 35 tas rondins sapin et frêne, 25 tas de branches, 22 pièces de charpente, 23 billes frêne. Rendez-vous à 1 h. 1/4 au chalet de Rauroz. Morlon, le 3 décembre 1926. Par ordre : Le Secrétaire.

BULLE - Grande Salle de l'Hôtel de Ville - BULLE BUREAU Mercredi 8 décembre RIDEAU 7 1/2 heures. et Dimanche 12 décembre 8 1/2 heures.

REPRÉSENTATIONS de Gymnastique

données par la Section de BULLE avec le bienveillant concours du Corps de Musique de la Ville, des sections de gymnastique des Dames, des Hommes, et des Pupilles. Direction : M. Albert GENOUD, moniteur.

GRAND PROGRAMME GYMNASTIQUE Tournoi des Hallebardiers (avec poses plastiques) Quadrille des trottinettes - Cannes lumineuses - Ballet Chinois. Prix des places : Réservées : 2.20 ; Premières 1.65 ; Secondes (debout) 1.10 (taxes communales comprises).

UNE SEULE MATINÉE : MERCREDI 8 décembre à 15 heures Adultes 1.10 fr. — Enfants 0.30 fr. On peut se procurer des places réservées dès dimanche 5 décembre au café de l'Hôtel de Ville. Le BAL suivra la représentation du 12 décembre. Mercredi 8 décembre, train spécial Bulle-Broc à 23 h.30.

BULLE - Hôtel de Ville - BULLE JEUDI 9 DÉCEMBRE, à 8 1/2 heures

REPRÉSENTATION The Great Carrington

L'énigme la plus déconcertante du moment. Incroyable ! MAUD FARRERE Inouï ! L'extraordinaire énigme psychique devant laquelle les plus incrédules s'inclinent. — Pour la première fois en Europe : Une attraction inexplicable, incompréhensible, sensationnelle LE MANOIR ENCHANTÉ ? Mystère impénétrable qui renverse toutes les lois de la nature. 2000 kg. de matériel, animaux vivants de toutes espèces. Spectaculaire mise en scène.

Les 8 et 12 décembre, à 3 h. et à 8 h. **Représentations Théâtrales à l'Ecole de Marsens.**

Plus fort que la Haine. Drama en 3 actes. La Villa tranquille. Comédie-bouffe en 1 acte DUO — MONOLOGUE Prix des places : 2 fr. ; 1 fr. 50 ; 1 fr. — Enfants, 50 cts.

Location de domaine

Le soussigné offre en location par voie de soumission son domaine sis à Rucyres-Treyfayes, de la contenance de 32 poses. Terrains de première qualité, situation exceptionnelle. Pour voir le domaine et prendre connaissance des conditions, s'adresser au soussigné, lequel recevra les soumissions par écrit, jusqu'au 15 décembre au soir. Rucyres-Treyfayes, le 3 décembre 1926. Le propriétaire : André BLANCHARD.

Gîte à louer. L'Institut DUVILLARD, orphelinat du district de la Gruyère, met en location par voie de soumission sa gîte du CHABLOZ, rière Eaney. Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions au bureau du gérant, A. Barras, agence agricole, à Bulle, jusqu'au 16 décembre.